

nommée Thu, et sa petite sœur qu'elle portait sur la hanche. Opheline de père, sa mère s'étant remariée, elle demeurerait chez son grand-père païen, médecin renommé. Un jeune païen riche, épris de sa beauté, voulut l'emmenier et lui fit les propositions les plus attrayantes. — Non, dit-elle en souriant, jamais je n'irai habiter chez un païen.

— Mais, dit celui-ci, on va te mettre à mort avec ta petite sœur, si tu ne consens pas à me suivre. — Tant mieux, répondit-elle, nous irons alors au ciel, et cela vaut infiniment mieux.

— Aie pitié au moins de ta sœur. — Oui, j'ai pitié d'elle, et voilà pourquoi je veux qu'elle meure avec moi.

On creusa une fosse pour l'intimider.

— On t'entertera vivante, reprit le païen, si tu ne m'écoutes pas.

Elle ne répondit rien et laissa creuser la fosse. Quand ce fut fini, on lui dit d'y descendre. — Attendez un instant; et, se mettant à genoux sur le bord de la fosse, elle récita quelques prières, après quoi, se levant, elle dit : — Maintenant je suis prête.

On jeta une natte dans la fosse. Elle y descendit, se coucha sur la natte, plaça à côté d'elle sa petite sœur qui se laissait faire sans crier ni pleurer (elle avait quatre ans) et, toujours en souriant, la jeune Thu dit aux païens : — Vous pouvez maintenant nous couvrir de terre.

Elle tira la moitié de la natte sur elle et sa petite sœur, et les païens couvrirent la fosse.

— Il y a quelques mois, un païen se présenta chez moi demandant à se convertir.

— Pourquoi, lui demandai-je, veux-tu le convertir ?

— Parce que, répondit-il, j'ai vu mourir les chrétiens et je veux mourir comme eux. J'en ai vu précipiter dans le fleuve et dans les fosses, j'en ai vu brûler vifs et percer de lances. — Eh bien ! tous mouraient avec un contentement qui me surprenait, récitant des prières ou s'encourageant les uns les autres. Il n'y a que les chrétiens qui meurent ainsi, et voilà pourquoi je veux me convertir.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Monseigneur l'archevêque de Chambéry recommande, par une circulaire à ses diocésains, l'offrande d'un bourdon pour l'église du Sacré-Cœur de Montmartre. " Pour que ce bourdon pût être entendu de tous les points de Paris, dit Sa Grandeur, il devrait peser 16,000 kilog., et coûterait au moins 70,000 francs. " Monseigneur souscrit pour 5,000 francs.

* * *

Nous lisons dans le *Bulletin du Vœu national* :

" De combien de traits touchants ne sommes-nous pas témoins